

NOTES BIBLIQUES & PREDICATIONS

Temps pour la création

Antoine Rolland

Texte :

Jérémie 18, 1-6



Espérer pour le vivant
Réseau protestant de réflexion sur l'écologie

Proposition de prédication

Le vase du potier. Voilà un signal clair envoyé, via Jérémie, à Israël (et un peu à nous aussi) : Dieu fait, mais Dieu peut refaire aussi si le résultat ne lui plait pas ! Cette image du vase du potier n'est pas la seule, loin de là, dans le livre de Jérémie. Il y en a beaucoup d'autres que vous connaissez peut-être :

l'amandier hâtif et son jeu de mot en hébreu intraduisible (Ch. 2), la ceinture de lin pourrie que Jérémie exhibe pour montrer la pourriture du peuple hébreu (Ch. 13), la cruche en poterie que Jérémie brise aux pieds des dignitaires hébreux pour montrer comment Dieu va briser le royaume de Juda (Ch. 19), les paniers de figues bonnes et de figues gâtées symbolisant le peuple en exil et le roi resté à Jérusalem (Ch. 24), ou encore le champ d'Anatoth, sa ville natale, que Jérémie achète alors que rien ne permet d'espérer un retour d'exil (Ch. 32).

Je vous propose de classer ces signes en trois catégories, qui sont autant d'inspirations pour nous.

Première catégorie : les signes que Dieu nous envoie pour nous faire comprendre sa parole intimement : l'amandier, les figuiers, le vase du potier. C'est à chaque fois un message pour Jérémie, où Dieu lui parle à travers ce signe. Nous aussi Dieu nous parle, pour peu que nous voulions l'entendre... et le voir. Il se manifeste à chacun différemment, chacun voit Dieu à un endroit différent de sa vie. Dans un amandier, dans des paniers de figues pour Jérémie. Dieu s'adresse certainement à chacun d'entre nous par des signes, mais suis-je capable de les voir ? Cela demande prière et méditation. Je médite ce que je vois dans ma vie à la lumière de la parole, et alors les traces de Dieu m'apparaissent. Grâce à ces traces, et à la prière, je comprends ce que Dieu veut me dire. C'est l'amandier de Jérémie. Prier, c'est écouter quand Dieu vous parle !



Je vous propose de prendre un petit moment pour relire justement la semaine passée, et essayer de voir à quel moment Dieu m'a donné un signe dans la semaine passée. Prenons une minute de silence pour cette réflexion.

(Pause)

Deuxième catégorie : les signes que Jérémie pose pour dénoncer une situation, comme la cruche brisée ou la ceinture de lin. Jérémie proteste en public, et là c'est un rôle qu'affectionne notre Église : prendre la parole pour protester. Parler, nous savons faire, mais comment faire un geste visible ? Il en existe : je pense par exemple aux cercles de silence pour protester depuis 15 ans contre le sort fait aux étrangers en France ; je pense au jeûne pour la Terre de Chrétiens Unis pour la Terre depuis 2012, à la marche pour le climat de Yeb Sanio en 2015. Mais plus que ça ? Faut-il avoir un geste fort de dénonciation œcuménique ? C'est ce que font les activistes du climat, et parmi des chrétiens très « jérémistes », comme « Lutte et Contemplation ». Certes, bloquer des routes est choquant, mais tout autant que briser une cruche au pied d'un roi iérosélémite...

Peut-être, face à la situation actuelle, devrions-nous en tant qu'Église, en tant que personnes, poser des signes ? Nous sommes capables de parler, c'est certain, mais comment poser des signes ? Je vous propose de prendre un instant de réflexion personnelle pour penser aux signes que vous, nous, avons pu poser au cours de cette semaine, et à ceux que nous aurions pu poser.

(silence)

Troisième catégorie : le « geste prophétique », qui donne espoir : c'est Jérémie qui achète un champ au moment de l'exil, c'est Luther qui plante un pommier la veille de la fin du monde annoncée... et nous ? Quel geste d'espérance posons-nous au monde ? Et quelle espérance déjà ? Face aux conflits en Ukraine, en Israël, au Soudan, au Venezuela, dont on a l'impression qu'on n'arrivera jamais à les éradiquer, quelle espérance de paix ? Face à une société à la recherche d'un bouc émissaire (l'étranger souvent, le pauvre, le riche, l'autre), quelle espérance de fraternité ? Face à des inégalités économiques et au repli sur soi, quelle espérance de solidarité ? Face à l'effondrement de la biodiversité, quelle espérance de respect de la vie ? Face au dérèglement climatique qui nous promet un monde plus dur à vivre, quelle espérance d'un monde qui ne soit pas l'apocalypse annoncée par les Jérémie de notre temps – et souvenez-vous que Jérémie avait raison !

Mais par rapport à Jérémie nous avons deux avantages.

Avantage n° 1, nous savons qu'Israël est revenu de l'exil à Babylone, comme l'avait prophétisé Jérémie. Oui, Dieu tient sa promesse, nous le savons, là où Jérémie l'espérait simplement.

Avantage n°2, nous avons Jésus-Christ. Pour nous Jésus a été crucifié, et il est ressuscité, pour nous apporter l'espérance du royaume. Oui, la mort a été vaincue et le Royaume nous est promis. Nous avons cette espérance en Jésus que Dieu ne nous abandonnera pas. Cela ne veut pas dire que la situation n'est pas grave. Cela ne veut pas dire que nous ne devons pas agir. Cela veut simplement dire qu'il existe toujours un chemin de salut pour l'humanité. Ce chemin, nous en sommes persuadés, passe par la conversion au message du Christ. Oui, le Royaume est possible si nous sommes tous disciples du Christ. Et comme l'ont rappelé le pape François dans *Laudato Si'*, ou notre Église lors du synode de 2021, l'urgence est, **par nos paroles et nos actes, de contribuer à une nouvelle manière d'être au monde, où partage, sobriété et sollicitude sont porteurs de joie et d'avenir pour tout le monde vivant.** Paroles, on y arrive. Mais les actes, quels sont-ils ? Quels champs achetons-nous, comme Jérémie achète le champ d'Anatoth ? On attribue à Luther la phrase « si la fin du monde était pour demain, je planterai quand même un pommier. Quels pommiers plantons-nous, de manière visible ? Poser des

signes d'alerte est facile. Poser des signes d'espérance à destination de nos contemporains sans espoir face à la situation est beaucoup plus difficile. Les paroles ne suffisent pas.

Poser des signes, nous avons essayé, de manière collective : cercles de silence pour la COP cette année, festival Terre d'Espérance à Lyon l'an dernier...

A titre personnel, pour poser un signe, je vais simplement essayer de vivre ma vie de chrétien. Essayer simplement de vivre avec cette espérance, et que ma vie soit témoignage, signe d'espérance pour le monde.

Chère sœurs et frères, à la suite de Jérémie, soyons signe d'espérance dans ce monde.

Amen

Indications liturgiques

En relisant tout Jérémie, j'ai été frappé par la densité, la richesse et l'actualité de son message. Et je me suis promis de faire un culte uniquement à partir des paroles de Jérémie, et voici ce culte. Pour ceux qui ont oublié un peu leurs cours d'ancien testament, laissez-moi juste vous rappeler que Jérémie est un prophète israélite, le prophète de la fin de la royauté de Juda, vers l'an -600. Il a prophétisé sous les rois Josias, Joaquin et Sédécias, jusqu'à la conquête de Jérusalem par les Babyloniens et la chute du royaume du sud en -586. C'est donc un prophète qui annonce non pas la fin du monde, mais la fin d'un monde, la destruction de Jérusalem et l'exil des juifs à Babylone. Voici donc aujourd'hui un petit bout de chemin avec Jérémie.

Musique

Accueil

Ce chemin avec Jérémie a un début. Il commence, naturellement, au chapitre 1, v4 à 10.

La parole de l'Éternel m'a été adressée : « Avant de te former dans le ventre de ta mère, je te connaissais, et avant que tu naisses, je t'avais consacré, je t'avais désigné prophète pour les nations. » J'ai répondu : « Ah ! Seigneur Éternel, je ne sais pas parler, car je suis trop jeune. »

L'Éternel m'a dit : « Ne prétends pas que tu es trop jeune, car tu iras trouver tous ceux vers qui je t'enverrai et tu diras tout ce que je t'ordonnerai. N'aie pas peur d'eux, car je suis moi-même avec toi pour te délivrer, déclare l'Éternel. » Puis l'Éternel a tendu la main et a touché ma bouche avant d'ajouter : « J'ai mis mes paroles dans ta bouche. Vois, aujourd'hui je te confie une responsabilité envers les nations et les royaumes : celle d'arracher et de démolir, de faire disparaître et de détruire, de construire et de planter. »

« Avant de te former dans le ventre de ta mère, je te connaissais ». Cette parole du Seigneur nous est aussi destinée. Avant même que nous soyons formés, Dieu nous connaissait, il était avec nous, il est avec nous aujourd'hui et il le sera demain. Sa grâce et sa paix sont avec vous tous hier, aujourd'hui et demain.

Cantique 1 : Dieu tout puissant (ALL 41-29)

Confession des péchés

Jérémie nous parle d'un temps troublé, de la fin d'une époque. Une époque qui ressemble étonnamment à la nôtre. Souvenez-vous des sécheresses qui ont frappé la France les étés derniers. Pensez aussi aux feux de forêts, en France l'été dernier, ou en Argentine en ce moment.

Au chapitre 14, on dirait que Jérémie décrit notre situation :

Voici la parole de l'Éternel adressée à Jérémie concernant la sécheresse.

Juda est endeuillé. Ses villes dépérissent, elles sont tristes et abattues. Un cri monte de Jérusalem. Les notables envoient le petit peuple chercher de l'eau. Ils vont aux citernes, mais ils ne trouvent pas d'eau, leurs cruches reviennent vides. Ils sont honteux, remplis d'embarras, ils se couvrent la tête. C'est à cause du sol : il s'est craquelé parce qu'il n'est pas tombé de pluie dans le pays. Les cultivateurs sont honteux, ils se couvrent la tête. Même la biche dans la campagne met bas puis abandonne sa portée, parce qu'il n'y a pas de verdure. Les ânes sauvages se tiennent sur les hauteurs et flairent le vent comme des chacals. Leurs yeux sont épuisés parce qu'il n'y a pas d'herbe.

Au chapitre 9, Jérémie se demande, pourquoi la situation est ainsi.

« Sur les montagnes je fais entendre mes pleurs et mes gémissements, sur les plaines du désert je prononce une complainte, car elles sont brûlées, plus personne n'y passe. On n'y entend plus le bruit que font les troupeaux ; tant les oiseaux que les bêtes sauvages ont pris la fuite, ils ont disparu. »

« Qui est un homme sage ? Qu'il cherche à comprendre ce qui arrive ! Qu'il annonce ce que la bouche de l'Éternel lui aura dit ! Pourquoi le pays est-il détruit, brûlé comme un désert où personne ne passe ? »

Et voici l'explication, elle vient de l'Éternel lui-même.

L'Éternel dit : « C'est parce qu'ils ont abandonné ma loi, celle que j'avais mise devant eux, parce qu'ils ne m'ont pas écouté et ne l'ont pas suivie. Au contraire, ils ont suivi les penchants de leur cœur, ils ont suivi les Baals, comme leurs pères le leur ont appris. C'est pourquoi, voici ce que dit l'Éternel, le maître de l'univers, le Dieu d'Israël : Je vais faire avaler de l'absinthe à ce peuple et je lui ferai boire de l'eau empoisonnée. Je les disperserai parmi des nations inconnues d'eux aussi bien que de leurs ancêtres. J'enverrai l'épée à leur poursuite, jusqu'à leur extermination.

Évidemment, nous ne sommes pas le royaume de Juda il y a 2700 ans. Évidemment, nous ne pensons pas à un Dieu assis sur un nuage, retenant l'arrosoir qui fait qu'il ne pleut plus. Et pourtant, n'avons-nous pas suivi nous aussi les Baals, les idoles, qui font qu'aujourd'hui nous avons en France des sécheresses jamais vues ? l'idole du pétrole, l'idole de la voiture, de l'avion, l'idole de la surconsommation du plastique... tout ceci a un impact sur le climat.

Prions.

Seigneur,

Nous confessons notre péché.

Nous avons rompu notre lien à la création.

Nous nous sommes pris pour des démiurges ayant droit de vie et de mort, surtout de mort d'ailleurs, sur le reste du vivant.

Nous poursuivons notre course sans fin vers toujours plus de production et de consommation, sans en mesurer les conséquences.

Seigneur, en ce temps de carême propice à la réflexion, ouvre nos yeux sur les conséquences de nos actions, et donne-nous le courage de changer.

En ce temps de carême marqué par le jeûne, conduis-nous dans la sobriété, dans une vie simple.
En ce temps de carême loin de la tentation, aide-nous à nous libérer de nos idoles.
Amen

Pardon

Mais nous ne devons pas rester abattus. Conscient de nos actes, oui. Réalistes face à leurs conséquences. Mais confiant dans l'amour que nous porte l'Éternel.

Au chapitre 31 nous lisons :

A ce moment-là, déclare l'Éternel, je serai le Dieu de toutes les familles d'Israël, et eux, ils seront mon peuple. 2Voici ce que dit l'Éternel : Il a trouvé grâce dans le désert, le peuple des rescapés de l'épée. Israël marche vers son lieu de repos. 3De loin, l'Éternel s'est montré à moi : « Je t'aime d'un amour éternel, c'est pourquoi je te conserve ma bonté. » 4Je te rétablirai encore et tu seras rétablie, jeune fille d'Israël ! Tu resplendiras encore avec tes tambourins et tu te mêleras aux danses de ceux qui manifestent leur joie. 5Tu planteras encore des vignes sur les montagnes de Samarie. Les planteurs accompliront leur tâche et profiteront de la récolte. 13Alors les jeunes filles se réjouiront en dansant, les jeunes hommes et les vieillards se réjouiront ensemble. Je changerai leur deuil en joie et je les consolerais, je les rendrai joyeux après leurs chagrins.

Cette promesse de pardon, cette perspective d'une vue joyeuse, il nous faut la chanter !

Cantique 2 : Jeunes et Vieux (ALL 51-02)

Volonté de Dieu

Que faire maintenant que nous sommes pardonnés ? Écoutons encore Jérémie au chapitre 22.

Voici ce que dit l'Éternel : Pratiquez le droit et la justice, délivrez celui qui est maltraité de son exploiteur, n'opprimez pas l'étranger, l'orphelin et la veuve, ne recourez pas à la violence et ne versez pas de sang innocent dans cet endroit ! 4En effet, si vous mettez fidèlement cette parole en pratique, les rois assis sur le trône de David continueront d'entrer par les portes de ce palais, montés sur des chars et sur des chevaux, eux, leurs serviteurs et leur peuple. 5En revanche, si vous n'écoutez pas ces paroles, je le jure par moi-même, déclare l'Éternel, ce palais deviendra une ruine.

Prions encore

Seigneur,

Tu nous parles et nous n'écoutons pas, tu nous donnes des indications et nous ne les suivons pas, tu nous dis le droit et nous ne l'appliquons pas. Aide-nous dans la voie du bien, rappelle nous constamment d'appliquer le droit et la justice et forts de ton pardon, nous y arriverons.

Amen

Cantique 3 : Comme un souffle fragile (ALL 22-08, str. 1 à 3)

Prière d'illumination

Avant d'entendre les Écritures, nous prions.

Éternel notre Dieu, nous allons maintenant ouvrir la Bible. Pour que ces mots anciens deviennent pour nous ta Parole, et pour que ta Parole soit en nous ferment du Royaume et germe d'espérance, accorde-nous ton Esprit, maternel et créateur. Que ta Parole nous transforme et nous mette en marche pour vivre en disciples de Jésus, le Christ, et nous fasse porter les fruits que tu attends, dans le monde où tu nous envoies. Amen.

Lecture : Jérémie 18

1 Voici la parole adressée à Jérémie par l'Éternel : 2 « Lève-toi et descends à la maison du potier. Là, je te ferai entendre mes paroles. »

3 Je suis descendu à la maison du potier et j'ai vu qu'il façonnait un objet sur un tour, 4 mais le vase d'argile qu'il façonnait ne donnait rien dans sa main. Alors, il a recommencé un autre vase en le faisant comme il lui plaisait.

5 Et voici la parole de l'Éternel qui m'a été adressée : 6 « Ne puis-je pas agir envers vous comme ce potier, communauté d'Israël ? déclare l'Éternel. Vous êtes dans ma main comme de l'argile dans la main du potier, communauté d'Israël. »

Prédication : « les signes de Jérémie »

Musique

Louange

Avec Jérémie, continuons notre culte en louant le Seigneur comme au chapitre 32

Seigneur Éternel, c'est toi qui as fait le ciel et la terre par ta grande puissance et ta force. Rien n'est trop difficile pour toi. 18 Tu fais preuve de bonté jusqu'à la millième génération et tu fais payer la faute des pères à leurs enfants après eux. Tu es le Dieu grand et puissant qui as pour nom l'Éternel, le maître de l'univers. 19 Tu es un excellent conseiller, généreux dans ton activité, toi qui examines toutes les voies des humains pour traiter chacun conformément à sa conduite, en fonction de ses agissements.

20 Tu as accompli des signes et des miracles en Egypte jusqu'à aujourd'hui, ainsi qu'en Israël et parmi les hommes, et tu t'es fait la réputation qui est la tienne aujourd'hui. 21 Tu as fait sortir d'Egypte ton peuple, Israël, avec des signes et des miracles, avec puissance et force, en provoquant une grande terreur. 22 Tu leur as donné ce pays, celui que tu avais promis à leurs ancêtres de leur donner, un pays où coulent le lait et le miel. 23 Ils sont venus et en ont pris possession.

Cantique 4 : Louange et gloire à ton nom (ALL 41-38, str. 1 à 4)

Annonces

Offrande

Nous avons tout reçu de la grâce de Dieu. Exprimons notre reconnaissance en partageant concrètement nos biens comme un signe de l'offrande de nos vies.

Prions : Merci, Seigneur, pour tous ces dons en argent, en temps, en talents. Donne à ton Église d'en user au mieux pour l'hospitalité et le bien de tous. Amen.

Liturgie de la Sainte Cène

Exhortation

Et pour finir ce culte, revenons aux paroles d'exhortation que Dieu adresse à Jérémie au début de son ministère.

Vois, aujourd'hui je te confie une responsabilité envers les nations et les royaumes : celle d'arracher et de démolir, de faire disparaître et de détruire, de construire et de planter.

N'ai pas peur des gens, je suis avec toi pour te délivrer.

Recevons cette bénédiction de Dieu pour être une bénédiction les uns pour les autres.

Que le Seigneur soit avec vous tous pour vous délivrer.

Amen !

Cantique 5 : Tu nous appelles à t'aimer (ALL 36-30)

Coordination nationale Évangélisation – Formation

Église protestante unie de France

47 rue de Clichy

75009 Paris

Service Notes Bibliques et Prédications

Contact : nbp@epudf.org